

LA COMPLAINTE D'OUTREMER.

Empereor et roi et conte
Et duc et prince, a cui l'en conte
Romanz divers, por vous esbatre¹,
4 De cels qui se seulent² combatre
Ça en arriers por sainte Yglise,
Quar me dites par quel service
Vous cuidiez avoir paradis.
8 Cil le gaaignierent jadis
Dont vous oez ces romanz lire
Par la paine et par le martire
Que li cors souffrirent sor terre.
12 Vez ci le tens, Diex vous vient querre,
Braz estenduz, de son sanc tains,
Par qui li feus vous ert destains
Et d'enfer et de purgatoire.
16 Recommenciez novele estoire³,
Servez Dieu de fin cuer entier,
Quar Diex vous moustre le sentier
De son pais et de sa marche
20 Que l'en sanz reson li sormarche.
Por ce si devriiez entendre
A revengier et a desfendre
La Terre de promission
24 Qui est en tribulacion
Et perdue se Diex n'en pense,
Se prochainement n'a desfense.
Soviegne vous de Dieu le Pere
28 Qui por souffrir la mort amere
Envoie en terre son Fil.
Or est la terre en grant peril
La ou il fu et mors et vis.
32 Je ne sai que plus vous devis :
Qui n'aidera en ceste empointe,

¹ 3-5. Il peut s'agir des poèmes célébrant les exploits de Charlemagne et des siens contre les Sarrasins et également de récits tels que la *Chanson d'Antioche* et l'*Histoire transmarine*, dont la lecture est recommandée par Humbert de Romans (voir la Notice). Dans les bagages d'Eudes de Nevers, parti pour la Terre Sainte en 1265, se trouvaient notamment deux « grands romans », l'un des Lorrains, l'autre « de la Terre d'outremer ». L'*Histoire transmarine* (à quoi doit correspondre le roman « de la Terre d'outremer ») est la traduction en français du grand ouvrage de Guillaume de Tyr.

² *seulent*, présent à valeur passée, comme il est fréquent pour ce verbe.

³ Cf. *AE* 341 : « Recommencez (par l'action) une nouvelle épopée ».

Qui ci fera le mesacointe,
 Poi priserai tout l'autre afere,
 36 Tant sache le papelart⁴ fere ;
 Ainz dirai més et jor et nuit :
 « N'est pas tout or quanque reluit⁵. »
 Ha ! rois de France, rois de France,
 40 La loi, la foi et la creance
 Va presque toute chancelant.
 Que vous iroie plus celant ?
 Secorez la, c'or est mestiers,
 44 Et vous et li quens de Poitiers
 Et li autre baron ensamble.
 N'atendez pas tant que vous emble,
 La mors l'ame, por Dieu, seignor ! *fol. 303 r^o*
 48 Més qui voudra avoir honor
 En paradis, si le deserve,
 Quar je n'i voi nule autre verve.
 Jhesucriz dist en l'Evangile,
 52 Qui n'est de trufe ne de guile :
 « Ne doit pas paradis avoir⁶
 Qui fame et enfanz et avoir
 Ne lest por l'amor de celui
 56 Qu'en la fin ert juges de lui. »
 Assez de gent sont moult dolant⁷
 De ce que l'en trahi Rollant
 Et pleurent de fausse pitié,
 60 Et voient aus iex l'amistié
 Que Diex nous fist qui nous cria,
 Qui en la sainte croiz cria
 Aus Juÿs qu'il moroit de soi.
 64 Ce n'ert pas por boivre a gersoi⁸,
 Ainz avoit soi de nous reembre.
 Celui doit l'en douter et criembre,

⁴ *papelart*. Sur ce mot, voir *M* 5 et note.

⁵ Proverbe ; cf. *D* 92, et note.

⁶ Matthieu, X, 37 (cf. Luc, XIV, 26-27). Texte souvent exploité par les prédicateurs des croisades (Humbert de Romans, f^o 24 v^o, 25 et 35 v^o). Cf. *Z* 82-83 et *AE* 98-102.

⁷ 57-70. Thème analogue, mais non à propos de la croisade, dans les sermons suivants : Anonyme (HAURÉAU, *N. E.*, t. III, p. 317), « Cum, voce jocularis in plateis (*var.* in Parvo Ponte) sedentis, quomodo illi strenui milites antiqui, scilicet Rolandus et Olivierus et ceteri, in bello occubere recitatur, populus circumstans pietate movetur et interdum lacrymatur. Sed cum voce Ecclesiae inclyta Christi bella, quomodo scilicet mortem moriendo devicit et de hoste superbo triumphavit, quotidie fere commemoratur, qui sunt qui pietate moventur ? » ; — Aubert, frère Mineur, pour le 3^e dimanche de Carême (*ibid.*, t. IV, p. 25) : « Ad litteram Christus sitivit in cruce, ubi mortuus est morte Rolandi, sitiendo et clamando : mule compatiuntur Rolando et non Christo. »

⁸ *a gersoi*. Voir la notice.

Por tel seignor doit l'en plorer
 68 Qu'ainsinc se lessa devorer,
 Qui se fist percier le costé
 Por nous oster du mal osté.
 Du costé issi sanc et eve
 72 Qui ses amis netoie et leve.
 Rois de France, qui avez mis⁹
 Et vostre avoir et voz amis
 Et le cors por Dieu en prison,
 76 Ci avra trop grant mesprison
 S'a la Sainte Terre failliez.
 Or covient que vous i ailliez¹⁰
 Ou vous i envoiez de gent,
 80 Sanz espargnier or ne argent,
 Dont li droiz Dieu soit calengiez.
 Diex ne veut fere plus lons giez¹¹
 A ses amis, ne longue longe ;
 84 Ainçois i veut metre calonge,
 Et veut cels le voient veoir
 Qu'a sa destre voudront seoir.
 Ahi ! prelat de sainte Yglise¹²
 88 Qui, por garder les cors de bise,
 Ne volez aler aus matines,
 Mesires Giefrois de Surgines
 Vous demande dela la mer.
 92 Més je di cil fet a blasmer¹³
 Qui riens nule plus vous demande
 Fors bons vins et bone viande
 Et que li poivres soit bien fors.
 96 C'est vostre guerre et voz esfors,
 C'est vostre Diex, c'est vostre biens :
 Vostre peres i tret le fiens.
 Rustebués dist, qui riens ne çoile,
 100 Qu'assez avrez d'un pou de toile¹⁴

⁹ 73-75. Allusion à la croisade de 1248.

¹⁰ 78-81. L'absence de ces quatre vers dans le ms. R s'explique par un bourdon.

¹¹ *giez*. Jeu de mots : 1°) délai de paiement pour un impôt ; 2°) courroie passée aux pieds des oiseaux de volerie et où la longe prenait attache (cf. GAY, *Glossaire*, aux mots *get* et *longé*).

¹² L'interversion des vers 87-104 et 109-121 dans le ms. R s'explique sans doute par le fait que les développements 87 ss. et 109 ss. commencent par le même mot *Ahi*. C'est certainement une erreur, le v. 122 étant nécessairement lié au v. 121.

¹³ 92-98. Passage obscur. Les vers 92-95, pris littéralement, semblent viser les clients des prélats ; et pourtant (cf. 99-101) ce sont ceux-ci qui sont en cause. — Aux vers 96-97 s'agit-il des intérêts de la Terre Sainte, ou bien de l'attachement des prélats à une bonne table ? Avec ce dernier sens irait le vers 98, si l'on pouvait lire *vostre pere si tret* (« vous n'êtes qu'à vos jouissances, tandis que votre père — le Christ — est traité en valet de ferme »).

Se les pances ne sont trop crasses.
 Et que feront les ames lasses ?
 Els iront la ou dire n'ose :
 104 Diex ert juges de ceste chose.
 Quar envoiez le redeïsme^{15 16}
 A Jhesucrist du sien meïsme,
 Se li fetes tant de bonté
 108 Puis qu'il vous a si haut monté !
 Ahi ! grant cler, grant provandier,
 Qui tant estes grant viandier,
 Qui fetes Dieu de vostre pance¹⁷,
 112 Dites moi par quel acointance
 Vous partirez au Dieu roiaume,
 Qui ne volez pas dire un siaume
 Du sautier, tant estes divers,
 116 Fors celui ou n'a que deus vers¹⁸ :
 Celui dites après mengier.
 Diex veut que vous l'alez vengier
 Sanz controver nul autre essoine,
 120 Ou vous lessiez le patremoine
 Qui est du sanc au Crucefi.
 Mal le tenez, je vous afi.
 Se vous servez Dieu a l'eglise,
 124 Diex vous resert en autre guise,
 Qu'il¹⁹ vous pest en vostre meson ;
 C'est quite quite par reson²⁰.
 Més se vous amez le repere²¹
 128 Qui sanz fin est por joie fere,
 Achetez le, que Diex le vent ;
 Quar il a mestier par couvent
 D'acheteors, et cil s'engingnent
 132 Qui orendroit ne le barguingnent ;
 Quar tel foiz le voudront avoir,
 C'on ne l'avra pas por avoir.
 Tornoieor²², vous que direz²³

¹⁴ *un pou de toile*, « un court linceul ».

¹⁵ *redeïsme*. Sur ce mot, voir les notes aux vers *H* 81 et *AS* 212.

¹⁶ 105-108. Ces quatre vers ne sont que dans les mss. *A*, *B*.

¹⁷ Cf. *O* 732 et note.

¹⁸ 116-117. Le psaume CXVI, qui n'a effectivement que deux versets.

¹⁹ *Que*, « Car ».

²⁰ 118-126. Même avertissement dans *G* 61-69, et dans *AE* 221-233. — Pour l'expression des vers 120-121, voir la note à *G* 63.

²¹ 127-134. Pour cette idée (achat du salut éternel en profitant d'une bonne occasion), voir *AV* 8-30 et note.

136 Qui au jor du Juÿse irez ?
 Devant Dieu que porrez respondre ?
 Quar lors ne se porront repondre
 Ne gent clergies ne gent laies,
 140 Et Diex vous mousterra ses plaies.
 Se il vous demande la terre
 Ou por vous vout la mort soufferre,
 Que direz vous ? Je ne sai qoi.
 144 Li plus hardi seront si qoi
 C'on les porroit penre a la main ;
 Et nous n'avons point de demain,
 Quar li termes vient et aprouche *fol. 303 v^o*
 148 Que la mort nous clorra la bouche.
 Ha ! Antioche, terre sainte²⁴,
 Com ci a dolereuse plainte
 Quant tu n'as més nus Godefroiz !
 152 Li feus de charité est froiz
 En chascun cuer de crestien ;
 Ne jone homme ne ancien
 N'ont por Dieu cure de combatre.
 156 Assez se porroit ja debatre
 Et Jacobins et Cordeliers
 Qu'il trouvaissent nus Angeliers,
 Nus Tancrez ne nus Baudüins ;
 160 Ainçois leront aus Bedüins
 Maintenir la Terre absolue
 Qui par default nous est tolue,
 Et Diex l'a ja d'une part arse²⁵.
 164 D'autre part viennent cil de Tharse ;
 Et Coramin et Chenillier
 Revendront por tout escillier :
 Ja ne sera qui la desfande.
 168 Se mesires Giefroiz demande
 Secors, si quiere qui li face²⁶,

²² *Tornoieor*. Dans le ms. C, ce mot, écrit *tornoieur*, ne compte que pour trois syllabes. Mais en trois autres passages (Y 145, AE 51 et 115), bien qu'écrit de la même façon (toutefois *tornoieur* dans AE 51), il compte, dans le même manuscrit, pour quatre syllabes. Il est donc clair que la leçon authentique est quadrisyllabique, comme le prouve au surplus la rime *tornoï[e]our* : *sejorneour* au v. 51 de AE (où il n'est trissyllabique que dans le ms. R, dont le texte est souvent refait).

²³ 135-148. Cf., pour le thème, V 9-32.

²⁴ 149-159. Même regret dans AE 330-338, avec même évocation de héros de la première croisade. Mais au v. 158, le nom d'Angelier, l'un des douze pairs et étranger aux guerres d'Orient, ne vient que pour le besoin d'une rime.

²⁵ *l'a arse* n'est pas l'indicatif parfait de *ardre* : Dieu n'a pas incendié la Terre Sainte. *arse* est l'attribut de *l'* (*la*) : « Dieu a sa terre incendiée ».

²⁶ *Si quiere qui li fasse*, sur cette locution, cf. *Romania*, LXX, p. 349.

Que je n'i voi nule autre trace ;
 Quar com plus en sermoneroie,
 Et plus l'afere empireroie.
 Cis siecles faut : qui bien fera
 Après la mort le trovera.

Explicit la complainte d'outremer.

Manuscrits : A, fol. 302 v° ; B, fol. 60 r° ; C, fol. 8 v° ; R, fol. 36 r°.

Texte, graphie, alinéas de A.

Alinéas : les mêmes dans tous les mss., sauf un de plus dans C et R au vers 51.

Titre : C C'est la c. ; R *mq.* — 1 R et duc et — 2 R Et roy ; BR a qui — 3 C p. eux e. — 5 R Cha arriere ; BC en arrier — 6 R Or me — 10 R P. le p. ; BC et *mq.* — 11 C s. sus t., R s. en t. — 14 C P. quoi ; B nos est ; BCR estains — 17 B S. die — 18 BR Car il v. — 20 C r. le s. ; B demarche, R sousmarche — 21-38 R *mq.* — 34 C f. la m. — 35 B prisera — 38 C ors ; A quanqu'il, B ce que — 40 C loiz la foiz ; B et *mq.* — 42 B i. je c., R i. jou c. — 43 R S. le ; B la tost qui e. — 45 R Et chil — 47 C mort — 49 BC si la d. — 50 B Que ; R Gardons que nostre ame n'aserve — 52 R de barat ne — 53 R Que paradis ne doit a. — 54 B enfant — 55 BC lait, R laist — 56 B jugiez — 57 C gens — 58 B Rolant — 60 C voit ; A a iex, R as iouls — 62 B Quant — 63 BC Au — 64 B n'est ; A g'soi, C guersoï — 67 B orer — 68 B Que si, C Qu'ensi, R K' ensi — 69 C Qu'il ; R Ki laissa p. sen c. — 70 C o. de m. — 71 B sans ; C sanz et eigue, R aighe et sans — 72 B a. essue et ; R Ki tient ses amis reluisans — 74 R vos avoirs — 76 R aroit — 77 BC Se la — 78-81 R *mq.* — 79 C des g. — 80 C or et a. — 81 B espargniez — 83 A lenge, BR alonge — 84 A calenge, BC chalonge — 85 BCR cil — 87-104 R *place ces vers, en omettant* 105-108, *après le groupe* 109-121 — 87 R glise — 89 B lever a m., C leveir aux m. — 90 B Jeufroi de Sargines, C Joffrois de Sergines, R Mesire Gieffrois de Sierginnes — 91 R demanda d. le m. — 93 B Q. rien plus, C Q. nule riens ; R li d. — 94 R boines viandes — 95 R li povres s. biens noirs — 96 C et votre e. ; R Et fors c'est li vostres guerroyis — 98 B pere — 99 BC Rutebués ; B d. que — 103 BR Elles ; B la *mq.* — 104 R D. jugera iceste c. — 105-108 CR *mq.* — 105 B Car envoie le deisme — 107 B feroiz — 108 B P. qui v. a en h. — 109 R prouvencier — 110 B Que ci e. ; C vivendier, R provanchier — 114 R v. dire une s. — 116 B ou il n'a — 119 R c. nesune essongne ; B essaine — 122 B Mar — 124 B r. d'autre servise — 125 B Qui v., R Quar il v. p. en vo m. — 126 C quite a quite — 127-134 R *mq.* — 127 B le pere — 129 BC le car d. — 131 B c. s'en soignent — 132 B bargine — 134 B Que ne l'avront — 135 B Tornoieur vous, C Tornoieur et vos ; R Prince baron plain de franchise — 136 R Quant venra au jour dou juise — 138 R Adont ne ; B Quant nous ne porromes respondre — 139 C gent c. ne gens ; B Ne li clergié ne les gens l., R Ne la gent clergies ne les laies — 140 B nous — 142 B Ou porroiz vous la ; R requerre — 143 B Q. dites v. — 145 R a le m. — 146 R Car n. — 148 BCR mors — 149 B Anthioche — 150 C delireuze p. — 151 R nus *mq.* ; CR Godefrois — 156 R A. i ad poroit — 157 BR Jacobin et cordelier (R jacopin) — 158 R Que t. mil ; BR engelier — 159 B Nul Tangré ne nul Baudoins, R Mil Tangrés ne mil Bauduins ; C N. Tangreiz ne n. Bauduyns — 160 B Bedoins, C Beduyns — 162 R par faute — *Après* 162 R *ajoute* : Et pierdue se Dius n'en pense / Se prochainement n'a deffense — 164 CR Tarse, B Trarce — 165 B cheniller — 168 B Jeufroi, C Joffrois, R mesire Giefrois — 169 BR q. le f. — 170 BC Car je ; B nul — 173 B Cil — C *Explicit*, R *explicit mq.*